

# Silence, On Lit!

Olivier Delahaye

DANS **ENFANCES & PSY** 2023/2 (N° 96), PAGES 73 À 78  
ÉDITIONS **ÉRÈS**

ISSN 1286-5559

ISBN 9782749277561

DOI 10.3917/ep.096.0073

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2023-2-page-73.htm>



**CAIRN.INFO**  
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Érès.**

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.



# Silence, On Lit!

**Olivier Delahaye**

Le silence, le livre. Le silence et les livres. Faire le silence pour lire. Lire en silence plutôt qu'à voix haute. Lire sur les lèvres. La lecture serait-elle la porte d'entrée du monde du silence ? Le silence serait-il l'alpha et l'oméga de la lecture, sa condition et son but ultime ? Faire le silence en soi pour que puissent s'y développer nos pensées, notre imagination, notre rapport au monde. Le silence est un terreau fertile dans lequel nos lectures plantent des graines qui vont se développer.

Silence, On Lit! n'est donc pas une injonction, encore moins un ordre ni un appel à respecter ceux qui lisent. Le silence est le compagnon de la lectrice ou du lecteur, le premier avec lequel on partage l'émotion, la compréhension ou l'incompréhension, de ce qu'on lit, ce silence qui nous entoure pendant notre lecture et s'infiltré en nous, nous pénètre et nous accompagne autant qu'il nous transforme : *Mais qu'est-ce qu'elle raconte, là ? Il est fou ! Elle a fait cela, quelle femme ! Comme c'est beau ! J'ai envie de pleurer. J'ai la gorge serrée. C'est trop triste, c'est terrible ! Attends, je ne comprends pas. Je ne savais pas, je n'imaginai pas ! C'est comme cela que je voudrais vivre. C'est ce que je ferai plus tard. Je lis et les barreaux de ma prison disparaissent. Il y a d'autres vies que celle que je mène !*

La lecture de livres serait à la fois le lieu et le moment de nos transformations silencieuses, chères à François Jullien. Nos transformations silencieuses ; combien de fois avons-nous entendu, avons-nous lu, avons-nous vécu des illuminations à travers les livres. Henry Miller avait raison de célébrer dans *Les Livres de ma vie* ces textes qui l'ont accompagné, nourri, transformé, qui ont été source de vie.

On comprend que ce silence de Silence, On Lit! n'est pas qu'absence de bruits, qu'abstinence de parole ; ce silence, c'est une plage intérieure sur le sable de laquelle les vagues de nos lectures laissent, au lieu de les effacer, des mots,

---

Olivier Delahaye, président de Silence, On Lit! ; [olivier.delahaye@silenceonlit.com](mailto:olivier.delahaye@silenceonlit.com); <http://www.silenceonlit.com/>

des phrases, des idées, des images, des émotions, des pensées, des chemins de vies, des expériences qui nous transforment silencieusement.

Dans ce silence, il y a ce que nous appelons, peut-être à tort, le temps, et la descente au cœur de soi, et aussi l'ouverture à ce qui n'est pas soi, à l'au-delà de soi.

### Silence, On Lit!

Fin mars 2015, je me suis rendu à Ankara à l'invitation d'Ayşe Başçavuşoğlu, la directrice du Lycée Tevfik Fikret qui est une cité scolaire turque (classes du CP à la terminale) dans laquelle vivent et travaillent ensemble environ 1 700 élèves et 450 adultes, et qui dispense une bonne part de son enseignement en français. Je devais y présenter un film et rencontrer des élèves de différents âges pour parler de fiction, de cinéma, de scénario, de littérature et répondre à leur curiosité qui était grande autant que leur culture générale. Avant le déjeuner, ils me montrèrent les films qu'ils avaient tournés eux-mêmes, des courts-métrages drôles, insolents, critiques, libres. Après le déjeuner, je me trouvais dans une salle réservée aux professeurs lorsque retentit un carillon ; la demi-douzaine de professeurs présents, stoppa net ce qu'elle faisait, chacun sortit immédiatement un livre de son sac ou de son cartable et se mit à lire en silence. Je leur demandai ce qu'il se passait et une professeure me dit qu'il s'agissait de leur quart d'heure quotidien de lecture. Juste vous ? demandai-je. Non. Tout l'établissement. Je peux aller voir ? Bien sûr. Je sortis dans le couloir vide et absolument silencieux. Je m'arrêtai pour goûter ce silence qui avait absorbé le bruissement et l'activité incessante depuis le matin. Je passai ce quart d'heure à me promener dans ce monde en suspension. Deux préposés au ménage avaient cessé leur travail et lisaient, l'une assise sur une marche d'escalier, l'autre sur un banc adossé au mur du couloir ; ils ne levèrent pas la tête lorsque je passai devant eux. Par le hublot des portes de salles de classe, je regardai le silence, des élèves assis, qui par terre, qui sur sa chaise, des professeurs sur ou derrière leur bureau, selon ; je descendis d'un étage et passai devant la cloison en verre transparent du bureau de la directrice ; elle leva le nez de sa lecture et s'y replongea après avoir constaté que seule la curiosité guidait mes pas. La curiosité et une sorte d'enchantement ; l'ivresse des profondeurs. Comme immergé dans un tableau de Roland Cat, j'étais le cétacé errant de l'une de ses villes subaquatiques. J'ai avancé lentement dans le temps arrêté, parmi ces centaines de lecteurs attentifs, sereins et heureux, dans un monde parallèle à celui des portables, des écrans, des sollicitations publicitaires, des messages oubliés aussitôt lus. J'ai regardé les visages apaisés des élèves, des professeurs, des employés, tous plongés dans leurs livres. Je me suis laissé entraîner vers les profondeurs abyssales de ce monde du silence où s'entremêlaient les ondes invisibles et bienfaisantes d'Orhan Pamuk, de Jane Austen, de Léon Tolstoï, d'Annie

Ernaux, de Mark Twain, de Julie Zeh et de tant d'autres, comme les reflets de soleil qui dansent sur les sables de la mer.

Les enfants qui ont la chance de faire leur scolarité à Tevfik Fikret auront lu au moins un quart d'heure par jour pendant dix ou quinze ans. En fait beaucoup plus. Et ce sont des lecteurs pour la vie.

En 2016, nous avons créé l'association Silence, On Lit!, Danièle Sallenave, Ayşe Başçavuşoğlu et moi, avec la conscience à la fois de l'importance primordiale de la lecture de livres, et du danger dans lequel elle se trouve, en France et partout dans le monde. Nous avons souhaité graver le silence dans le marbre de notre projet visant à remettre au cœur de nos habitudes la lecture de livres, en nommant notre association *Silence, On Lit!*. Nous visons toute la population, tous âges, toutes origines et toutes langues confondus. Nous avons commencé avec les établissements scolaires puisque nous avions l'exemple d'Ankara où un rituel portait ses fruits depuis 2001. Assez rapidement nous avons compris que les choses n'allaient pas d'elles-mêmes, car les incompréhensions et les mauvaises interprétations vouaient ces essais à l'échec. La première erreur était de faire de ce rituel de lecture une activité scolaire, même s'il se passe au sein de l'école et même s'il est bénéfique pour la scolarité des élèves ; on ne lit pas tous les jours pour avoir de meilleures notes ni pour améliorer son niveau d'expression et de concentration ; ce sont juste des effets induits. On lit pour le plaisir de lire des livres et pour prendre cette habitude de lire pour toute sa vie. Nous avons alors forgé le concept du quart d'heure de lecture SOL! (Silence, On Lit!) qui repose sur cinq règles, et surtout, nous avons développé toute une méthodologie pour accompagner entre six et dix mois ceux qui souhaitent le mettre en place.

Nous recevons de nombreux retours de la part de ceux que nous accompagnons :

*« L'aventure a commencé en novembre 2019 lorsque M. Hénichard, Principal adjoint du collège me propose de prendre contact avec l'association Silence on lit ! afin de me renseigner sur une aide à la mise en place du quart d'heure lecture au sein de notre établissement, collège classé REP+ où les projets autour de la lecture sont dans nos priorités. [...] Les bienfaits soulignés par les enseignants étaient : à court terme, des élèves moins agités pour la première heure de cours, des élèves plus attentifs et concentrés l'après-midi, des non-lecteurs qui deviennent lecteurs et, à long terme, développement des capacités de mémorisation, enrichissement du vocabulaire, goût de la lecture. Du côté des élèves les retours étaient : un temps calme apprécié dans la journée, le plaisir de lire un livre choisi, voir les professeurs lire. En tant que documentaliste, j'ai pu voir le nombre de prêts augmenter, j'ai découvert de nouveaux élèves lecteurs, les échanges se sont multipliés avec les élèves pour des conseils de lecture. »*

Un professeur documentaliste du collège de la Morinie de Saint-Omer

*« Les retombées ont été immédiates et inattendues : des enfants n'aimant pas les livres se sont rapidement mis à lire. Lors du marché de Noël (17 décembre), une maman m'expliquait que son fils, qui avait en horreur les livres et la lecture, imposait désormais à la maison de ne pas être dérangé quand il lisait. Et cela arrivait souvent ! Ce témoignage, entre autres, m'a conforté sur le bien-fondé du projet. »*

Un chef d'établissement à l'Estaque à Marseille

*« Le projet fédère l'équipe des profs : de manière surprenante, ce sont les profs des matières les moins littéraires, sciences et EPS, qui se montrent les plus enthousiastes. Le projet permet de créer d'autres types de lien avec les élèves : certains collègues discutent avec eux de leurs lectures, leur proposent des lectures offertes quand il reste cinq minutes avant la fin du cours, ou leur font part de leurs lectures coups de cœur ou en lien avec les chapitres étudiés. Ces dix minutes de lecture calment et apaisent les élèves pour le cours suivant. »*

Une professeure de collège en REP+ à Villefranche-sur-Saône

*« Depuis 2018, l'E2C collabore avec l'association Silence, On Lit! et organise tous les jours le 1/4 d'heure de lecture avec les stagiaires. Aujourd'hui, c'est un petit groupe de jeunes qui a souhaité prolonger son 1/4 d'heure en longue pose de 45 minutes. Ils avaient de l'avance sur leur programme, alors je leur ai accordé ce plaisir. Silence, On Lit! Est l'un des projets mis en place dans le cadre de mes missions dont je suis particulièrement fière car il ne semblait pas gagné d'avance avec les jeunes de l'e2c, qui ont souvent un mauvais souvenir de la lecture. »*

La coordinatrice de projets de socialisation  
de l'École de la 2<sup>e</sup> chance de Lille sur sa page LinkedIn

Lycée agricole ou professionnel, école de la 2<sup>e</sup> chance, établissement en REP+, Cité éducative..., Silence, On Lit! intervient là où la lecture n'est pas une activité évidente, et le premier retour sur expérience met souvent en avant les bénéfices liés au silence.

En fait, il ne s'agit pas de proposer une « activité culturelle sympa » ni de donner un coup de pouce à l'Éducation nationale à la peine sur les fondamentaux, lecture et calcul. Notre projet a une ambition plus vaste ; il s'agit d'aider les gens à changer leurs habitudes afin d'aller vers la sobriété qui, seule, nous permettra de lutter contre le réchauffement climatique. Or nous savons que changer d'habitude est compliqué ; il faut pour cela remplacer ces habitudes par d'autres plus vertueuses et offrant des plaisirs équivalents, et il faut se faire aider. C'est exactement ce que propose Silence, On Lit! Les livres sont une alternative merveilleuse à l'omniprésence du numérique et à l'addiction aux écrans, et l'association accompagne pendant plusieurs mois la mise en place du rituel SOL!.

Avec Silence, On Lit! il s'agit bien de toucher tout le monde et d'aider à ce changement d'habitudes ; c'est pour cela que l'association est en train de

développer une offre visant les entreprises, le monde du travail. C'est également pour cette raison que l'association a commencé à travailler en direction des familles afin de toucher les tout-petits, les amener à profiter, au sein des familles, des bénéfices du silence et des livres. Nous reprenons à notre compte le propos de Marie Bonnafé, psychiatre spécialiste des bébés, qui a écrit dans son excellent *Les livres, c'est bon pour les bébés* (2011, p. 110) : « Il y a, dans notre expérience, une ruse : nous cherchons à étendre la diffusion de livres aux plus petits pour gagner l'ensemble du groupe familial, la fratrie, et par là le groupe social dans son entier. »

Les neurosciences nous montrent qu'offrir aux enfants, dès leur plus jeune âge, la possibilité de la lecture, c'est favoriser leur développement cérébral ; le docteur en neuroscience Michel Desmurget l'explique très clairement dans *La fabrique du crétin numérique* (2019, p. 175-216), avant de conclure « Au-delà des âges précoces, le langage demande bien plus que des paroles pour assurer son déploiement ; il demande des livres » et encore « Au-delà d'un socle fondamental, oralement construit au cours des premiers âges de la vie, c'est dans les livres, et dans les livres seulement que l'enfant va pouvoir enrichir et développer pleinement son langage » (*ibid.*, p. 274, 276).

Lire à des tout-petits, les faire « lire » bien avant qu'ils ne sachent lire, leur faire manipuler des livres d'images, les laisser se raconter leur histoire, s'appropriier les détails qui les intéressent, eux, les laisser écrire mentalement les livres en silence, c'est leur ouvrir les portes de l'imagination, de la réflexion, des émotions, et plus tard de la culture, des connaissances qui presque toutes passent par la lecture.

L'autrice belge, Jeanne Ashbé, qui a fait des études d'orthophoniste, a écrit de nombreux livres pour des enfants de tous âges, et a développé récemment pour les tout-petits une série de livres silencieux, des livres sans texte. Dans le silence de ces livres, l'enfant développe son imagination, ses perceptions, sa capacité de différencier le réel et sa représentation ; dans le silence de ces livres se développe également la relation entre l'enfant et l'adulte qui peut l'accompagner dans cette lecture, le laisser libre, lui suggérer des alternatives, et prendre du plaisir avec lui. Plus nous sommes initiés jeunes à la lecture, plus nous partageons avec nos familles, plus nous relisons nos lecture dans notre silence interne, plus nous serons dans nos vies d'adultes aptes à apprécier le bonheur de la lecture et le silence qui l'accompagne.

Nous voyons à quel point le silence et la lecture de livres sont indissociables et doivent être des habitudes prises dès le plus jeune âge. Maurice Blanchot écrivait, en 1959, dans *Le livre à venir* : « ...et une œuvre littéraire est, pour celui qui sait y pénétrer, un riche séjour de silence, une défense ferme et une haute muraille contre cette immensité parlante qui s'adresse à nous en nous

détournant de nous. Si, dans ce Tibet imaginaire où ne se découvriraient plus sur personne les signes sacrés, toute littérature venait à cesser de parler, ce qui ferait défaut, c'est le silence, et c'est ce défaut de silence qui révélerait peut-être la disparition de la parole littéraire. » Plus de soixante ans après, ces propos restent d'actualité.

## BIBLIOGRAPHIE

- BLANCHOT, M. 1959. *Le livre à venir*, Paris, Gallimard.  
BONNAFÉ, M. 2011. *Les livres, c'est bon pour les bébés*, Paris, Fayard.  
DESMURGET, M. 2019. *La fabrique du crétin numérique*, Paris, Le Seuil.

## RÉSUMÉ

Le silence est consubstantiel à la lecture. Compagnon de la lectrice ou du lecteur, il est le lieu et le moment des transformations et des illuminations que provoquent les livres. Le moment de silence observé dans un établissement scolaire turc qui, depuis 2001, pratique un rituel quotidien de lecture, est à l'origine d'une aventure unique, celle de l'association Silence, On Lit! qui s'est donné pour objectif de remettre la lecture de livres au cœur de nos habitudes. S'appuyant sur le travail de spécialistes des neurosciences et de psychiatres, Silence, On Lit! diffuse cette pratique aux bénéfices multiples dans les établissements scolaires, puis dans les familles et notamment auprès des tout-petits et de leurs parents, et prochainement dans le monde du travail.

## MOTS-CLÉS

Silence, lecture, temps, intériorité, partage, sobriété.

## SUMMARY

### *Silence, We're reading!*

*Silence is consubstantial with reading. As the reader's companion, it is the place and moment when the transformations and illuminations provoked by books occur. The moment of silence observed in a Turkish school which, since 2001, has been practising a daily reading ritual, is at the origin of a unique adventure, that of the association "Silence, On Lit!" which has set itself the objective of putting the reading of books back at the heart of our habits. Based on the work of neuroscientists and psychiatrists, "Silence, On Lit!" is spreading this practice with multiple benefits in schools and families, especially among toddlers and their parents, and will soon be extending this to the workplace.*

## KEYWORDS

*Silence, reading, time, interiority, sharing, sobriety.*